

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (6, 7-15)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : «Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne les imitez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant même que vous l'ayez demandé.

Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Après l'amour (le service concret des autres), voici un deuxième pilier du carême : la prière. Après la page de l'évangile d'hier, toute tournée vers la vie concrète, vers l'action en faveur des autres, vers l'amour concret, Jésus nous rappelle aujourd'hui une des dimensions essentielles de toute vie profonde : la prière. Est-ce que, pendant ce carême, j'ai prévu assez de temps de prière ... plus que d'habitude?

Le temps du carême doit être avant tout un temps de prière et l'Église veut nous montrer la prière qui doit être notre modèle.

Comment alors prier?

Première consigne : ne bavardez pas, ne rabâchez pas, n'accumulez pas les mots. Jésus nous invite à la simplicité, à l'intériorité, au silence. On peut bien prier sans rien dire, simplement en savourant la présence de Dieu, en restant simplement devant lui.

Mais la tendance chez les païens, qui est aussi la nôtre, est d'essayer de mettre la main sur Dieu, de forcer sa décision : par l'abondance des rites magiques, des paroles, par leur insistance, on pense avoir droit d'être exaucé. Du donnant donnant.

Ce qui est nouveau ici, ce que nous devons regarder Dieu non plus seulement comme le créateur tout-puissant mais comme notre Père. Oui Dieu est notre Père. Avant même que nous ouvrons la bouche, il sait ce que nous allons lui demander. Pas besoin de longues paroles quand on est aimé, on se devine à demi-mot. Avant même de

commencer la prière, il est là, il nous attend. Ses oreilles sont attentives. Son regard est un regard d'amour comme un père aimant, une mère aimante.

Il n'y a plus de souci, de crainte, de préoccupation à avoir : on a confiance. Nous avons un Père qui connaît tous nos besoins.

Lorsque nous prions, nous devons utiliser le mot « abba », mot de la langue hébraïque que les petits enfants utilisaient en se jetant dans les bras de leur papa : quelque chose comme « petit papa chéri! ». Voilà comment nous pouvons nous adresser à Dieu notre Père.

Il faut noter que la proximité naturelle de l'enfant pour son papa n'enlève pas pour autant une certaine révérence, un certain respect.

Ce père, si proche et si aimant, est aussi le très saint, le parfait. Nous sommes en admiration devant lui et nous désirons que notre Père soit admiré, que son Nom de père soit reconnu et sanctifié.

La vie de ce Père est communiquée. Et notre prière essentielle est que tous les humains, sur la terre, reconnaissent le Père; que son projet d'amour se réalise.

Ce que le Père veut, c'est le pain, le pardon des péchés, la victoire sur le mal.

À qui ai-je à pardonner pour réaliser le règne de Dieu, son projet? Quelle forme concrète prend, pour moi, la lutte contre le mal?